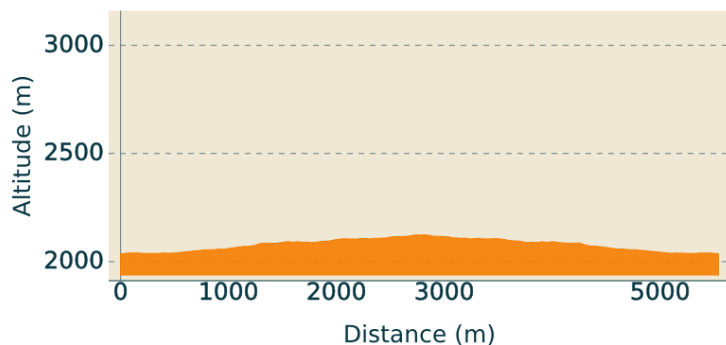




## Itinéraire

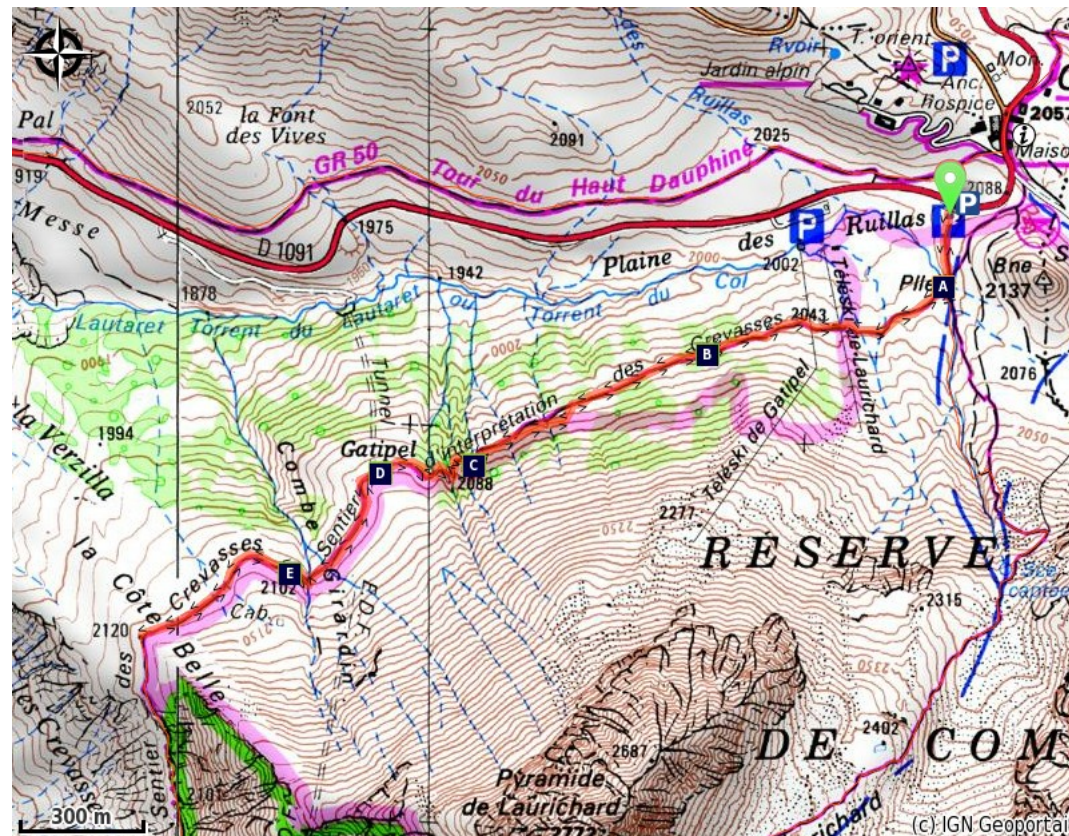
Du parking sous le col du Lautaret monter en direction du Laurichard pour arriver rapidement à un croisement. Bifurquer à droite et laisser le sentier du Laurichard. Traverser une passerelle pour monter progressivement à flanc. Le sentier traverse plusieurs ruisseaux, la mégaphorbiaie et des zones arbustives pour mener jusqu'à une zone plus ouverte - où chaument parfois les moutons - et rejoindre le belvédère de L'Homme. Ne pas franchir la barrière, revenir sur vos pas pour gagner le départ.

## Profil altimétrique



Altitude min : 2036 m

Altitude max : 2124 m



## Sur le chemin...



Téléskis démantelés **A**



Lys martagon **D**



Aulnaie à aulnes verts **B**



Tétras lyre **E**



La mégaphorbiaie **C**



## Téléskis démantelés **A**

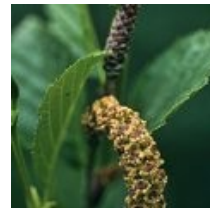


Une petite station de ski fut créée dans les années 1970 non loin du col du Lautaret. Du fait des risques d'avalanches et des nouvelles normes la pratique du ski alpin fut déplacée près du village de Villar d'Arène et sur le hameau du Chazelet. Les deux téléskis devenus obsolètes, situés dans un territoire de très grande valeur paysagère et très riche en terme de biodiversité, dénaturaient cet espace classé depuis 1974 en réserve naturelle nationale du Combeynot. En 2013, un démantèlement a donc été entrepris par le Syndicat mixte des Stations villages de la Haute Romanche avec l'appui du Parc national. Au final, plus de 35 tonnes de ferraille et blocs de béton ont été évacuées.

(Crédit photo : Eric Vannard - PNE)



## Aulnaie à aulnes verts **B**

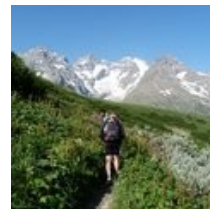


Transition spectaculaire entre la véritable forêt et les alpages sur les versants à l'ubac, elle représente une formation dense d'arbustes, composée essentiellement de saules et d'aulnes verts. Ces derniers sont voués à ne jamais atteindre la taille d'un arbre. Ils composent des fourrés impénétrables où sangliers, chamois, chevreuils ont tracé au fil du temps, des labyrinthes pour s'y cacher. Pourvoyeurs d'azote par leurs racines, ils fertilisent les sols au point d'accueillir les dernières incartades de la mégaphorbiaie en altitude.

(Crédit photo : Bernard Nicollet - PNE)



## La mégaphorbiaie **C**



Zone transitoire à l'orée supérieure de la forêt, elle se compose de plantes volumineuses à larges feuilles, en quête de lumière pour assurer leur développement. Sous son couvert, un petit monde animal et végétal trouve son compte, notamment la dorine ou l'adénostyle. Sur la partie occidentale du massif des Écrins, on la retrouve en bordure des torrents et des ruisseaux. Là, juste après la fonte des neiges, elle montre sa tête d'or en composant des tapis du plus bel effet.

(Crédit photo : Pierrick Navizet - Parc national des Écrins)



## Lys martagon D



Le Lys Martagon est l'hôte des pentes herbeuses, pelouses ou des sous-bois, on le voit d'assez loin grâce à sa longue hampe florale dressée d'où se détachent de trois à dix fleurs majestueuses.

Elles sont grandes, d'un rose violacé ponctué de pourpre, constituées de six « pétales » se recourbant vers le haut à maturité. Elle laisse, alors, apparaître six étamines orangées.

Les fleurs, penchées vers le bas, se redressent lors de la formation du fruit.

*(Crédit photo : Pierrick Navizet - Parc national des Ecrins)*



## Tétras lyre E



Présent dès 1200 m d'altitude, le tétras lyre ne se rencontre en France que dans les Alpes. On repère le mâle à son plumage noir et à sa queue en lyre qui a donné son nom à l'espèce. Tandis qu'en hiver il passe le plus clair de son temps réfugié dans des igloos creusés dans la neige pour se protéger du froid, au printemps le mâle se livre à des parades spectaculaires pour attirer les poules. Sur cette zone, le Parc

national organise un suivi de la population de cette espèce.

*(Crédit photo : Robert Chevalier - Parc national des Ecrins)*